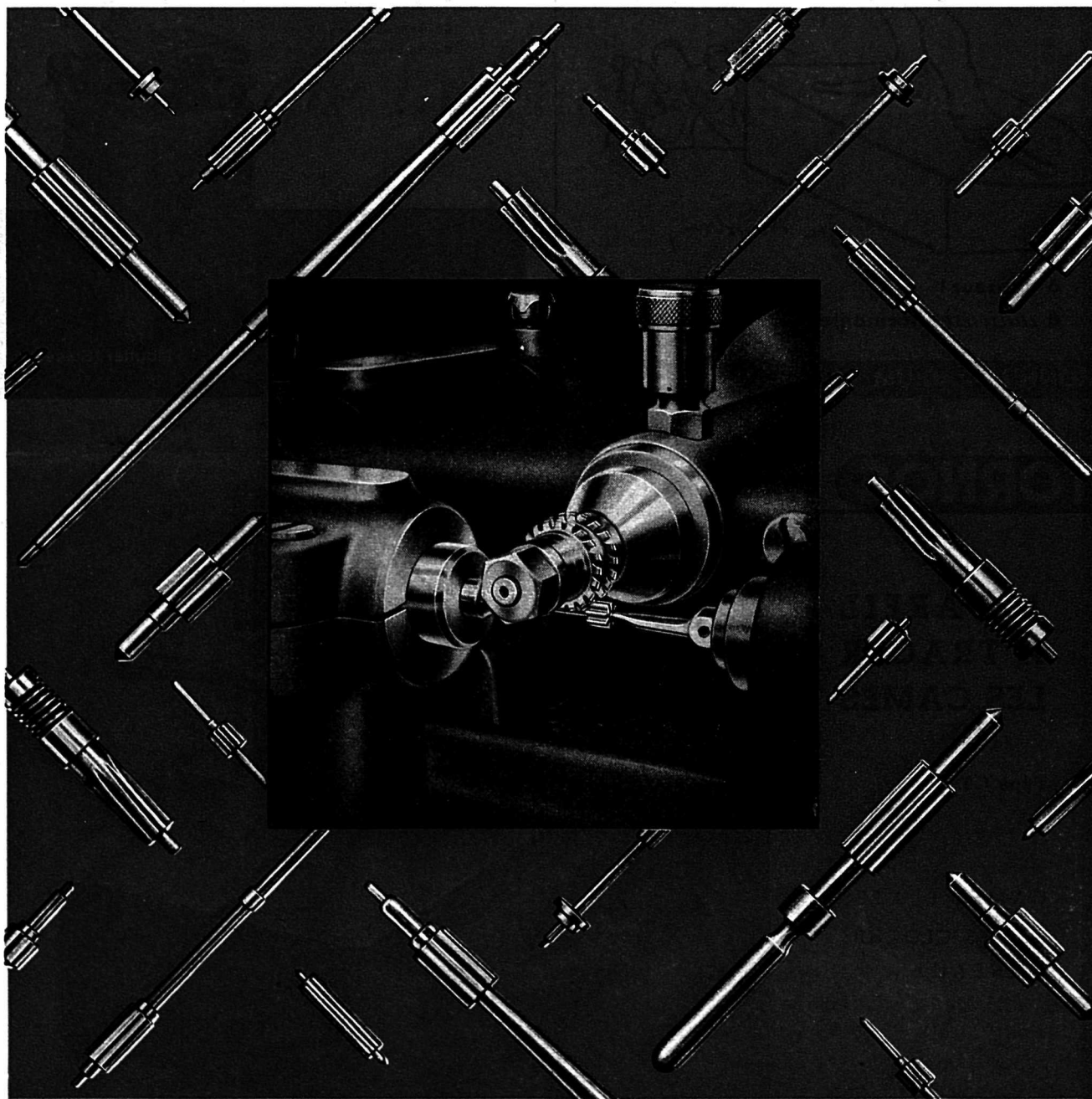


# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE  
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTROLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



TAILLAGE D'UN PIGNON D'HORLOGERIE SUR MACHINE A TAILLER N° 1

## S.A. JOS. PETERMANN MOUTIER

**Monsieur Lapive cherche un métier**



ô douceur !

ô radieuses harmonies !

**MONNIER-RADIUM, LA CHAUX-DE-FONDS**

**PERRIN**

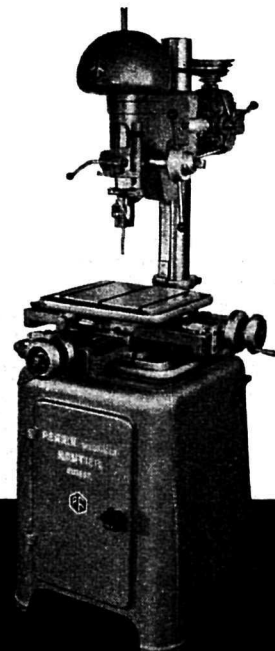
**Perceuse  
PF 2601**

Capacité de perçage  
6, 10, 13 ou 16 mm

Table coordonnée

Course longitudinale 195 mm

Course transversale 120 mm



Fabrique de machines

**Perrin Frères SA**

Moutier (Suisse)

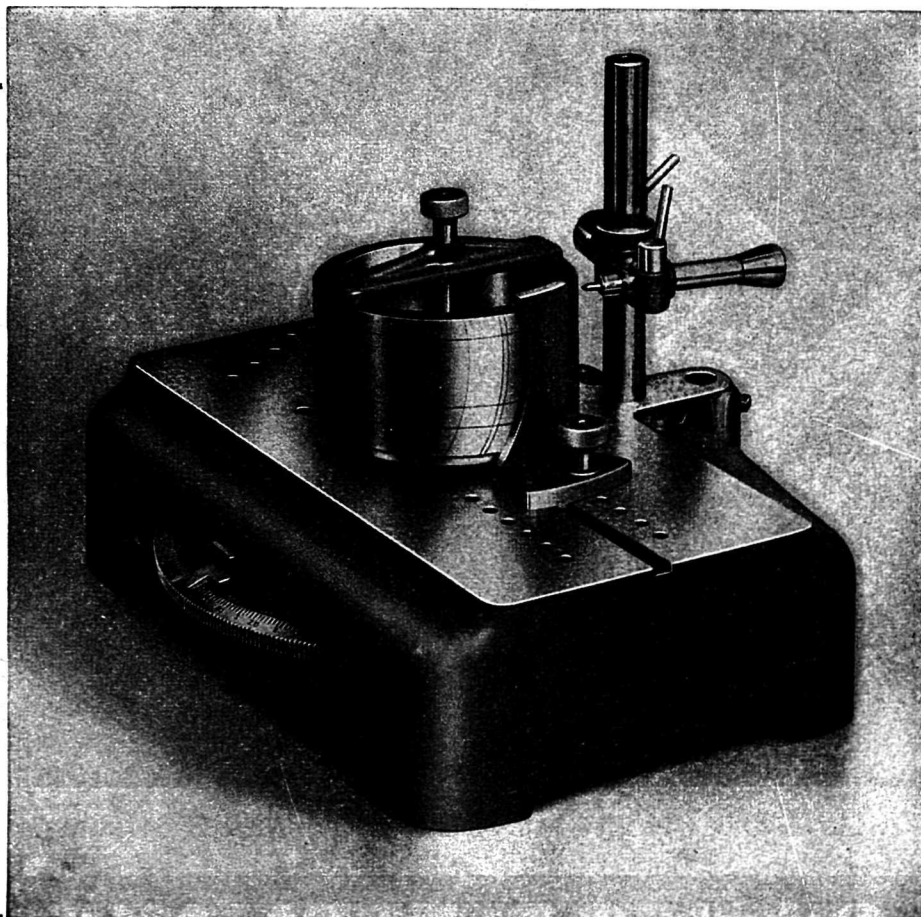
**TORNOS**

**APPAREIL  
A TRACER  
LES CAMES**

Type CT-2

CAMES PLATES  
CAMES CLOCHES  
ANNEAUX

**USINES TORNOS S. A. MOUTIER**



# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.— Fr. 11.—  
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces:  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## *La fin de la guerre en Europe*

*Les 8 et 9 mai 1945, les cloches ont sonné la fin de l'effroyable guerre qui ensanglanta l'Europe pendant 68 mois.*

*Miraculeusement épargnée, la Suisse a tenu à s'associer à l'allégresse générale, et à proclamer en même temps son espoir en l'avènement d'une paix juste et durable succédant aux horreurs d'une guerre sans merci.*

*Notre premier devoir est d'exprimer notre reconnaissance à nos autorités dont la prévoyance et la sagesse nous ont permis de tenir, malgré notre isolement économique prolongé. Nous devons ensuite remercier notre armée pour sa longue et monotone veille.*

*Les manifestations célébrant la fin des hostilités ont été empreintes d'une joie légitime, mais aussi d'une remarquable dignité.*

*Joie de savoir qu'enfin le sang ne coulait plus en Europe, et dignité due à la certitude que nous avons, des devoirs qui nous restent à accomplir pour apporter notre part à l'œuvre gigantesque du monde à reconstruire.*

*Pendant 68 mois, le peuple suisse n'a pas faibli dans sa volonté inébranlable de maintenir envers et contre tous son indépendance et l'intégrité de son sol. Il se doit maintenant de ne pas faiblir d'avantage dans sa volonté de prendre sa part à l'effort énorme de la reconstruction spirituelle, morale et matérielle du continent.*

### *Sommaire*

	Pages
ORGANISATION DU MONDE ET DES AFFAIRES	
La conférence du Pacifique, par Ch. B. . . . .	183
POLITIQUE COMMERCIALE FUTURE	
Nos échanges avec la Suède . . . . .	185
CLEFS POUR MONTRES IMPERMÉABLES, par P. H. . . . .	187 - 188
TRANSPORTS DE DEMAIN	
Le livre-blanc britannique de l'aviation civile . . . . .	191
PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES	
Aux Antilles . . . . .	192
DIVERS . . . . .	189 et 193

Nos abonnés voudront bien excuser le retard apporté cette semaine à l'expédition du journal. La célébration de la fin de la guerre le 8 mai, et la Fête de l'Ascension ont raccourci la semaine de travail de deux jours; c'est plus qu'il n'en faut pour expliquer ce retard.

Exigez le véritable  
**PARE-CHOC INCABLOC**  
reconnaisable à son ressort caractéristique



*Protège la montre*

LE PORTE-ÉCHAPPEMENT UNIVERSEL S. A.

RUE NUMA-DROZ 150  
LA CHAUX-DE-FONDS



# Organisation du monde et des affaires

## LA CONFÉRENCE DU PACIFIQUE

La conclusion imminente de la guerre en Europe ne doit pas nous empêcher de suivre les travaux de San Francisco.

La Conférence des Nations-Unies sur l'organisation internationale, s'y est ouverte à la date fixée, le 25 avril dernier. Y sont représentés 46 Etats, par 1.200 délégués.

L'« U.N.C.I.O. » fait suite à Dumbarton Oaks et Yalta. On y discute des propositions arrêtées, le 7 octobre 1944, pour l'établissement d'une « organisation internationale générale ». Celle-ci comprend une Assemblée, chargée de la coopération sociale et économique, puis un Conseil de sécurité, dont font partie, d'office, les cinq grandes Puissances, plus six ou neuf Etats — on ne sait encore au juste — introduits par voie d'élection. Une Cour de justice internationale et un Secrétariat permanent complètent l'institution.

A ces organes, prévus déjà il y a six mois, on voudrait adjoindre, outre des instances régionales, chargées de résoudre les différends limités, un Comité militaire, mettant à la disposition du Conseil les forces armées des pays-membres de l'Organisation et un Conseil économique, ayant droit de regard sur la politique douanière et commerciale et se subdivisant en quatre commissions: technique, économique, sociale et humanitaire.

La conférence internationale se réunit alors que des questions épineuses, celles de la participation de la Pologne et de l'Argentine n'ont pas encore trouvé de solution. Les nécessités de la coopération l'emporteront-elles sur les tendances centrifuges? Les Russes auront longtemps besoin de capitaux. Les Anglais désirent vendre leurs matières premières. Les Américains restent à l'affût de commandes. Leur collaboration est indiquée.

D'autre part, l'U.R.S.S., bien affaiblie, recherche sa sécurité avant de se préoccuper des relations mondiales. Elle préfère aux conférences internationales, qui leur rappellent trop la Société des Nations, les entrevues entre hommes d'Etat, plus immédiatement efficaces. Par contre, l'Angleterre et les Etats-Unis veulent profiter de l'ambiance créée par la guerre pour fixer le cadre d'une organisation qui éviterait le retour de celle-là. A côté d'eux, la Chine intervient avec ses demandes particulières, où figurera peut-être la question coloniale. La France apporte aussi une série d'amendements. Quant aux pays exclus, ils manifestent.

L'ancienne S.d.N. ne parlait que de sécurité collective, de désarmement et de paix. La guerre a signé sa faillite. Elle touche à sa fin et l'on cherche à nouveau, par les mêmes moyens, à écarter le retour du fléau...

A considérer les contours du nouvel édifice, il ne semble pas qu'on l'ait modernisé. Conseil, Assemblée, Cour sont toujours là. Seules, les modalités de leur action sont différentes. Si la paix du monde ne dépend que des formes de la procédure, l'avenir est évidemment alors assuré!

Dans l'ancienne Société, le Conseil prenait ses décisions à l'unanimité. Cette règle l'a paralysé. La décision rendue, l'exécution devait suivre par le jeu des sanctions. Malheureusement, le fameux article 16 qui les prévoyait fut interprété de trente-six manières différentes. En somme, les Etats avaient la faculté d'agir ou non contre l'Etat fautif. L'application en étant laissée à leur appréciation souveraine, la sécurité collective ne pouvait être efficace.

Au Conseil de sécurité actuel, organe directeur de la nouvelle S.d.N., les décisions seraient prises, « normalement », à la majorité. Mais, cette majorité devant comprendre les voix des cinq grandes Puissances ayant siège permanent, plus deux (ou cinq, selon un nouveau texte) des six (ou neuf) autres Etats-membres, chacune a ainsi droit de veto. En outre, l'U.R.S.S. a obtenu pour l'exécution, essentielle en matière juridique, que l'unanimité soit requise. Si donc l'Etat défaillant est une grande Puissance, les sanctions ne sauraient lui être appliquées, « ego nominor leo ».

Sous une forme à peine différente, on revient à la méthode genevoise. La règle de l'unanimité y protégeait les droits des grandes Puissances: la nouvelle société en reprend le principe. Les prérogatives de ces Etats étaient sauvegardées en fait; elles seront dorénavant reconnues en droit. En somme, les Etats, les grands, ne peuvent admettre, un instant, que d'autres décident à leur place. Si l'on adoptait, par hasard, une procédure contraire aux principes de leur souveraineté, on pourrait tenir pour assuré que des « interprétations » rétabliraient la situation, à moins que la règle ne soit tout simplement pas observée.

Et que devient la Suisse dans toutes ces affaires? Elle n'est pas à San Francisco. Elle observe, à distance.

Elle a su faire entendre, une fois de plus dans le conflit actuel, que les disputes des Grands ne l'intéressent pas ou seulement dans la mesure où elle risque d'en supporter les conséquences. Elle a fait une tentative de compréhension en 1920. Elle s'est hâtée de revenir à la neutralité intégrale, lorsqu'elle vit l'horizon se charger de nuages.

Aujourd'hui, les Puissances ne masquent pas leur désir de diriger la politique internationale. Il ne semble pas, question de prestige à part, qu'elles aient à s'offusquer de notre statut politique.

De même, et si paradoxal que cela puisse paraître, le droit de veto exigé par l'U.R.S.S. pourrait nous être utile. En effet, lorsqu'un grand Etat usera de ce droit, se dressant ainsi contre une décision du Conseil, ce sera pour nous comme l'avertissement qu'un conflit est latent et que la guerre menace. Nous nous prévaudrons alors de notre neutralité pour n'y être pas entraîné.

Nous n'en sommes pas encore là, Dieu merci! Pour l'instant, attendons.

Ch. B.

## Fabrique d'horlogerie

conventionnelle

ou branches annexes est demandée à reprendre. On s'intéresserait aussi à une association. Prière d'écrire sous chiffre P 10245 N, en indiquant tous détails utiles, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

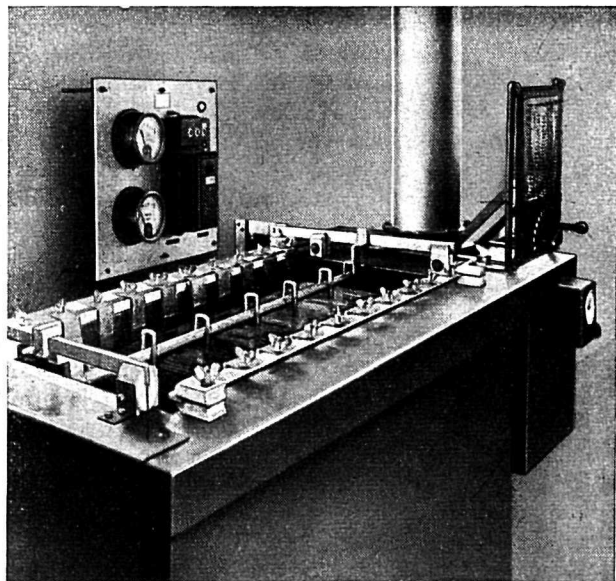
### A vendre

grandes quantités de montres étanches 11 1/2" chrome fond acier, 17 rubis ancre, incabloc, seconde au centre, radium. Payable en francs suisses. Offres sous chiffre D 3921, à Publicitas Neuchâtel.

*Imprimeurs*

# HAEFELI & CO

LA CHAUX-DE-FONDS



**CHROMAGE**  
POUR TOUTES LES INDUSTRIES  
**J. ROULET** RUE DE BUREN 26 BIENNE  
TELEPHONE: 22377

## MISE EN GARDE

Il est rendu attentif que la marque

**LIDO**

enregistrée sous No. 103234 est la propriété exclusive de la maison Mido S. A., fabrique d'horlogerie à Bienne. Tout emploi abusif, toute contrefaçon et toute imitation de cette marque seront poursuivis conformément aux dispositions légales.

Bienne, le 30 avril 1945.

Au nom de la fabrique d'horlogerie Mido S. A. Bienne:  
TENGER, avocat.

Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle: La « Fédération Horlogère Suisse » S. A., La Chaux-de-Fonds.



# Politique commerciale future

## NOS ÉCHANGES AVEC LA SUÈDE

**Conversations de Berne.** — Des pourparlers économiques ont eu lieu, à Berne, dans la première quinzaine de mars, avec une délégation suédoise dirigée par le secrétaire Unger du ministère suédois des Affaires étrangères. Des déclarations de celui-ci, à son retour à Stockholm, vers la fin du même mois, il résulte que les difficultés provenant des opérations militaires en Allemagne ont empêché un nouveau développement des échanges entre la Suède et la Suisse. Il ne faut pas s'attendre à toucher, cette année, le record de 1944. Depuis le milieu de février, le trafic a cessé, à quelques exceptions près, qui concerne des envois payés à l'avance et qui se font aux risques et périls de l'importateur suédois.

Par contre, toutes les mesures ont été prises pour qu'une fois la question des transports réglée, on puisse reprendre les relations économiques sur les anciens principes du libéralisme, chers aux deux pays. On a déjà établi, non pas le texte d'un futur accord de commerce, mais bien les grandes lignes d'un Gentlemen's Agreement. Les marchandises dont il s'agit de développer l'exportation réciproque ont été énumérées: celles que fournira la Suisse comprennent des filés de rayonne, des tissus, des produits chimiques, colorants et articles pharmaceutiques, enfin des machines et des montres. Nous recevons, en premier lieu, de la cellulose, du papier, du fer et de l'acier, enfin des machines spéciales.

Étant donné les différences de prix des textiles sur le marché suédois et suisse, un expert suisse est parti pour Stockholm pour en trouver la solution.

**Problème des transports.** — Les transports constituent le plus gros obstacle qui se dresse devant les rapports économiques des deux pays.

Les Suédois continuent à envoyer, à Lübeck, quelques navires pour y ramasser les marchandises entreposées dans ce port. La dernière nouvelle à ce propos était l'établissement d'un service de navette, composé de quatre bâtiments, dont deux chargés de marchandises, viennent de rallier un port suédois. Les deux autres sont encore retenus à Lübeck pour des raisons qu'on ignore. Les produits chimiques, machines et pommes qui se trouvaient dans les premiers bateaux ont déjà été livrés aux maisons intéressées ou répartis dans le commerce de détail.

Les autres possibilités de transport maritime sont au nombre de trois. Tout d'abord, par le détour de la péninsule ibérique. Cette route est actuellement sans valeur, étant donné la suspension des convois accompagnés. L'Allemagne ne donne son assentiment à la formation de ceux-ci, sur la route Göteborg-Lisbonne, que de temps à autre. Au surplus, les navires qui quittent la Suède peuvent prendre, à bord, de la cellulose destinée à la Suisse. En revanche, au retour, ils embarquent plus volontiers des matières premières d'outre-mer qui sont, pour l'instant, plus utiles au pays que les produits fabriqués de Suisse.

La Suède pense aussi à l'établissement de communications sur Toulon, se raccordant ainsi directement aux transports ferroviaires de la Suisse. Malheureusement, les mêmes difficultés se présentent pour franchir la mer du Nord.

Reste la navigation sur le Rhin. On espère qu'elle pourra être reprise prochainement, une fois les Alliés maîtres des Pays-Bas et de la côte allemande de la mer du Nord.

Le gouvernement du Reich a suspendu les transports par voie ferrée à travers le Danemark. Aussi, les marchandises suédoises destinées à la Suisse, et qui se trouvaient déjà en route, sont-elles revenues à leur expéditeur.

Il a été question, dans la presse, de transports par avions que la Suède aurait organisés à destination de la Suisse. Renseignements pris, il s'agit d'un malentendu.

**Création d'une Fiduciaire pour le commerce extérieur suédois.** — Les cercles affiliés au groupe des « Svenska Handelsbanken », les banques de commerce suédoises, ont créé, sous la raison sociale « A. B. Trustee », une fiduciaire au capital-actions d'un million de couronnes. Le but est d'assurer et de contrôler l'expédition, la répartition et l'entreposage de marchandises, le tout sur une base internationale. La société se mettra en rapport avec importateurs et exportateurs. A cet effet, elle est appuyée par les plus grandes compagnies d'armements suédoises et les principaux milieux d'exportation. Elle va incessamment mettre sur pied son organisation à l'extérieur. Le capital relativement élevé qu'elle a rassemblé doit servir à fournir toute sécurité à son sujet à l'étranger.

Y.

## Le compte d'Etat pour 1944

Le Conseil fédéral a approuvé vendredi le compte d'Etat de la Confédération pour 1944. Celui-ci boucle par un déficit de 167,53 millions de francs en ce qui

concerne l'administration ordinaire et de 1032,3 millions en ce qui concerne le compte extraordinaire.

L'excédent de dette du compte ordinaire atteint ainsi 1830,12 millions de francs, celui du compte extraordinaire 4932,3 millions de francs, ce qui donne une dette totale de 6753,4 millions de francs.

# H. Bueche-Rossé

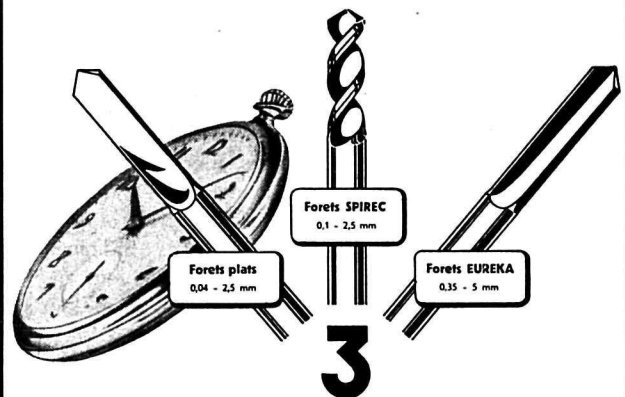
Fabrique de fournitures

**Court** Jura bernois

**BARILLETS**  
de tous calibres



pour l'horlogerie  
et l'appareillage



Forets SPIREC  
0.1 - 2.5 mm

Forets plats  
0.04 - 2.5 mm

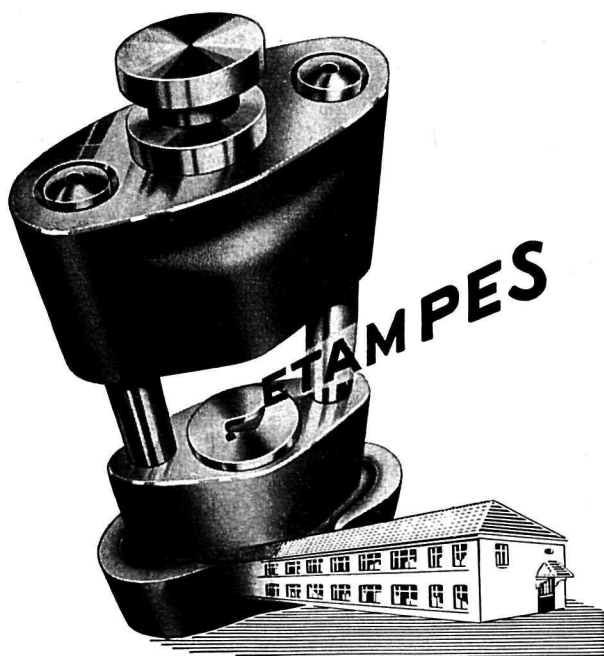
Forets EUREKA  
0.35 - 5 mm

**3**

PRODUITS

**SPHINX**

CONNUS DANS LE MONDE ENTIER  
USINES SPHINX - MULLER & C<sup>ie</sup> S. A., SOLEURE



**ÉTAMPES**

**E. JEANRENAUD**  
**BIENNE**



**PAULI FRÈRES**

BOITES ÉTANCHES  
VILLERET TÉLÉPHONE 4.13.46

FABRIQUE DE BOITES EN TOUS GENRES

# Clefs pour montres imperméables

La « Fédération Horlogère » du 8 mars dernier a reproduit une communication de l'Institut de Technique horlogère de Stockholm, au sujet de la multiplicité des modèles de clefs. En fait, on nous demande de normaliser ces dernières et de réduire l'assortiment nécessaire à l'horloger-rhabilleur. La maison Rudolf Flume à Berlin a enregistré plus de 500 modèles différents, nous apprend le communiqué en question.

Les plaintes suédoises ne sont pas les seules dont nous ayons eu connaissance. En juin 1944 M. Jean Roehrich, à New-York, nous communiquait ce qui suit: ...« pénurie actuelle (de fournitures de rhabillage), confusion des clefs soulevant polémiques enflammées, armeront dangereusement publicité concurrente... » On voit donc que, parmi les désirs ressortant des lignes de M. Roehrich, la question clefs joue aussi un rôle. S'il ne s'apesantit pas sur le nombre exagéré des modèles il parle néanmoins de la confusion. Cela revient au même.

La « Fédération Horlogère » a touché à ce problème en 1943 déjà, et une enquête avait été faite à ce moment. La maison Witschi à La Chaux-de-Fonds est très bien documentée. Elle a bien voulu nous transmettre un catalogue édité par ses soins, puis un supplément, où nous trouvons environ 250 clefs. Mais il faut noter immédiatement que nombre de modèles existent en cinq grandeurs diverses. Ils ont été comptés chacun pour cinq unités dans le total de 250. En fait, on reconnaît environ une centaine de modèles, dont un certain nombre, nullement négligeable, ne s'ajustent pas à des boîtes à fonds vissés. Parmi ces clefs spéciales, plusieurs sont destinées à des boîtes de forme de constructions très spéciales.

Même réduit aux proportions découlant de ce qui précède, le nombre de clefs pour boîtes rondes à fonds vissés est encore considérable. Cela crée parfois une situation désagréable pour le rhabilleur. Comment en est-on arrivé là ? D'une manière qui apparaît toute simple aux initiés à la fabrication, et à son développement durant ces dernières années. Ce n'est pas seule-

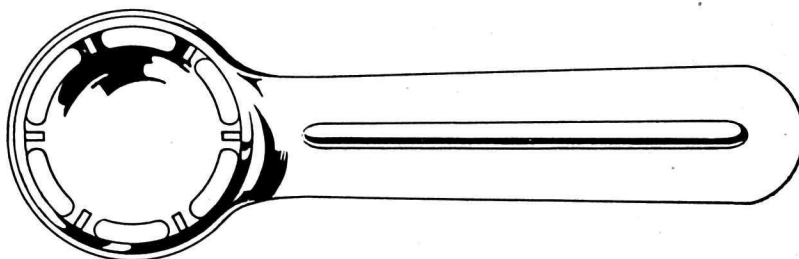
ment l'esprit particulariste des boîtiers qui a créé tant de modèles, mais souvent des nécessités du moment. La boîte ronde à fond vissé, celle dont nous nous occupons en cet instant, n'est pas sortie du néant dans la forme plus ou moins achevée qu'elle a acquise. Elle est le fruit d'une longue étude, de plusieurs tâtonnements à la recherche de la formule la meilleure, la plus commode, la plus durable. Lorsqu'une mode naît, se développe, prend une place de plus en plus étendue dans le mouvement de la fabrication, occupe de nombreux spécialistes, on ne saurait raisonnablement demander aux fabricants de baser leur production dès le départ sur des dimensions ou des dispositions normalisées. En règle générale, applicable non seulement à l'industrie horlogère, la normalisation intervient après, faisant le tri, gardant le plus commode ou le plus répandu.

Constatons tout d'abord que le plus grand nombre des 100 clefs connues ont été abandonnées. Il n'en reste dans l'usage courant ni autant que MM. Witschi en ont catalogué, ni surtout autant que nos amis et clients suédois en citent. Celles qui ont disparu de la fabrication courante ne se trouvent plus que chez le fournisseur, en vue de sauvegarder les intérêts des clients possédant d'anciennes montres. D'autres restent en usage parce que certains courants commerciaux les ont répandues ici ou là et qu'on desservirait les clients en renonçant à les utiliser.

Mais une tendance accentuée est d'utiliser pour les nouvelles boîtes à fonds vissés des clefs mises dans le commerce par certains spécialistes.

Il n'est pas nécessaire de faire une longue enquête pour se convaincre de la force de cette tendance. Par exemple, combien de boîtiers ont-ils déjà adopté la clef de la Centrale ? Solide, commode, proprement exécutée, elle donne pleine satisfaction aux boîtiers qui se sont entendus avec le fabricant de ces clefs pour utiliser son modèle. La gamme des grandeurs offertes s'adapte aux diverses grandeurs de montres.

Clefs de la Centrale



Calibre	Diamètre intérieur des griffes mm.	Épaisseur des griffes mm.	Numéro
5 à 7 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> "	17,20	1,15	2985
8 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> "	19,80	1,20	2987
9 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> "	23,20	1,20	2994

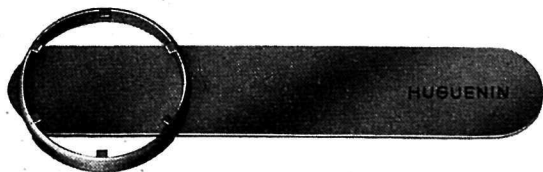
Calibre	Diamètre intérieur des griffes mm.	Épaisseur des griffes mm.	Numéro
10 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> "	25,40	1,30	2982
12 à 13 "	28,20	1,25	3011
15 "	31,40	1,30	3028



Nous imaginons sans peine la réponse que la Centrale aurait faite si nous avions posé la question: « Est-ce là une clef qui pourrait être à la base d'une standardisation totale? » Peut-être que derrière le cornet de son téléphone notre interlocuteur aurait eu un sourire

Nous avons cité deux sortes de clefs. Il est visible que l'une et l'autre sont appréciées, et que l'usage s'en étend. Le monde des boîtiers a éliminé nombre d'anciennes clefs au profit de celles-ci. Nous ne prétendons nullement que d'autres outils ne soient parfaitement

#### Clefs Huguenin Frères & Cie



quelque peu narquois. Tout est devenu dans notre industrie. Les nécessités d'aujourd'hui ne sont pas celles de demain. Les nombreuses boîtes ouvertes commodément par la clef décrite plus haut ne sont pas de la construction exigeant une autre clef. Par exemple, les

Numéro	Diamètre intérieur des griffes mm.	Epaisseur des griffes mm.
937	31,40	1,50
891	27,20	1,90
709	27,—	2,10
726	25,40	1,90
897	22,60	1,70
893	20,60	1,40
814	18,60	1,20
894	17,—	1,25

boîtes imperméables dont le fond est bombé, étroitement adapté au biseautage de certaines ébauches. Dans ce cas, on peut se tourner vers la clef Huguenin frères & Cie. Elle conviendra ici, et tout comme la précédente est offerte en une gamme de grandeurs suffisante.

adaptés à leur but, ou aussi commodes, ni qu'ils doivent disparaître pour créer une uniformité totale.

Les exportateurs qui ont fourni d'importantes quantités de montres ne voudront pas mettre leurs clients devant les désagréments d'un changement d'habitudes. Ceci est encore une raison qui compte. Et puis, lorsqu'on a considéré les divers aspects d'une normalisation possible ou désirable, qu'on a examiné les clefs prenant de plus en plus la grande place dans la fabrication, on s'aperçoit qu'on n'a pas résolu le cas des boîtes d'or imperméables. Mais ceci est une autre affaire.

Les explications ci-dessus convaincront-elles nos amis suédois que la situation n'est pas aussi catastrophique qu'ils l'ont supposée et va s'améliorant. Certes, leur vœu de standardisation n'est pas encore réalisé. Il appartiendrait à nos fabricants de boîtes d'examiner en commun si un pas de plus peut être fait, si une entente plus générale que celle qui existe dans les faits pourrait être réalisée pour adopter quelques types d'encochage, et par là réduire le nombre des clefs.

P. H.

#### Note de la rédaction

La question posée par l'Institut de Technique horlogère de Stockholm et commentée par notre collaborateur P. H. est d'importance, et mérite de retenir l'attention des fabricants suisses.

Notre collaborateur souligne l'intérêt d'une standardisation des clefs pour boîtes étanches par l'adoption d'une ou deux clefs types.

Il convient à notre avis d'insister sur le fait que la standardisation souhaitée doit commencer non pas par les clefs, mais par les modèles mêmes de boîtes étanches. Le problème qui se pose n'est pas de choisir un ou deux modèles de clefs puis de construire ensuite des boîtes étanches pouvant être ouvertes par ces clefs, mais d'obtenir une limitation des systèmes étanches permettant une réduction simultanée des modèles de clefs.

Personne n'ignore au surplus que depuis que des montres étanches sont offertes, certains systèmes de boîtes ne nécessitent aucune clef. Des résultats très

satisfaisants ont été obtenus par certains fabricants de boîtes étanches sans clefs. Il s'agit de boîtes rondes bien entendu.

Il n'en reste pas moins qu'il paraît souhaitable d'arriver à une limitation des systèmes de boîtes étanches à clefs.

N'oublions pas toutefois que le problème est constitué par deux éléments, tous deux déterminants quant à sa solution.

1. La multiplicité des systèmes de boîtes étanches et par conséquent celle des clefs nécessaires à leur ouverture a nécessité la fabrication de coûteux outillages. Ces outillages ont-ils été amortis au point qu'il soit permis d'en demander l'abandon d'une partie à leurs propriétaires ou à leurs exploitants?
2. La clientèle étrangère approuve-t-elle sans réserve la demande de normalisation de l'Institut de Technique horlogère de Stockholm?

S'il était possible de procéder à une consultation générale, on s'apercevrait sans doute que si certains acheteurs étrangers s'intéressent aux modèles de montres étanches sans clefs, d'autres continuent à demander à leurs fournisseurs, bien que connaissant l'existence des systèmes sans clefs, l'une ou l'autre des 4 à 500 variétés de boîtes à clefs.

Si cette variété de 500 modèles de clefs affole les horlogers rhabilleurs, ce que nous comprenons fort bien, les responsables de cet état de choses ne sont certes pas exclusivement les fabricants suisses. Ne sont-ils pas plutôt les acheteurs et grossistes qui ont provoqué et favorisé cette éclosion. L'espoir de bénéficier d'une exclusivité n'est sans doute pas étranger à cette situation.

### QU'ADVIENDRA-T-IL DES REPRÉSENTANTS DIPLOMATIQUES DE L'AXE EN SUISSE ?

La fin imminente de la seconde guerre mondiale pose au Département politique fédéral et aux autorités suisses toute une série de questions assez délicates. Il s'agira notamment de déterminer quel traitement le Conseil fédéral, c'est-à-dire respectivement le Département politique et dans certains cas le Département de justice et police, réserveront aux diplomates et aux agents qui jusqu'à présent représentaient les pays de l'Axe chez nous. La position de la légation d'Allemagne ainsi que des consulats allemands devra être examinée tout d'abord. Mais il faudra aussi arrêter la procédure qui sera appliquée vis-à-vis des « fonctionnaires » du parti nazi établis en Suisse. Enfin, la liquidation de la représentation de l'Etat slovaque et de celle de l'ex-république néo-fasciste de l'Italie du Nord s'impose également.

Il convient tout d'abord de préciser que le sort des agents diplomatiques et consulaires allemands en Suisse dépendra avant tout de la manière dont les Alliés organiseront la future administration du Reich. Il n'est pas exclu, par exemple, que dès qu'ils proclameront la fin de la guerre en Europe, les gouvernements alliés annoncent en même temps qu'ils placent l'Allemagne sous le contrôle d'une commission administrative interalliée, ce qui aurait pour conséquence probable la suppression des représentations diplomatiques allemandes à l'étranger. Dans ce cas, les légations et consulats allemands à l'étranger n'existeraient plus pendant un certain temps plus ou moins long. La situation serait analogue à celle qui est intervenue lors de l'occupation de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne. Les intérêts du Protectorat de Bohême et de Moravie étaient représentés par la puissance occupante. Par contre, si les Alliés autorisaient l'Allemagne à constituer un gouvernement même pendant la période d'occupation, les représentations diplomatiques allemandes à l'étranger seraient probablement maintenues.

Ainsi, le maintien ou la suppression des relations diplomatiques germano-suisses dépendra du régime que les Alliés imposeront à l'Allemagne. En ce qui concerne le traitement réservé aux diplomates et fonctionnaires eux-mêmes, il n'est guère probable, à part quelques rares

Il appartient donc à ces acheteurs et grossistes étrangers de savoir s'ils souhaitent vraiment cette standardisation, et le cas échéant de la provoquer.

L'étude, la préparation, la confection des outillages et la fabrication de tous les systèmes connus de boîtes étanches ont procuré pas mal de travail à notre industrie horlogère suisse. Lui appartient-il de chercher, ou même de proposer une normalisation dont on ne voit pas le profit qu'elle pourrait retirer ?

La question est ouverte, et la « Fédération Horlogère Suisse » accueillera volontiers dans ses colonnes les opinions que les milieux intéressés jugeraient bon d'émettre.

exceptions, que les titulaires actuels puissent rester en fonctions. Cela signifie qu'ils devront ou bien quitter notre pays, ou bien demander à bénéficier de notre droit d'asile comme réfugiés politiques. Il va sans dire que dans l'octroi du droit d'asile, le Conseil fédéral se montrera très circonspect et qu'il examinera chaque cas séparément et minutieusement. A côté des considérations d'ordre juridique, celles de nature politique entreront aussi en ligne de compte. Il va de soi qu'on ne tolérera pas en Suisse la présence d'un fonctionnaire ou d'un agent dont l'activité antérieure a nui aux intérêts de notre pays.

Il est hors de doute que la représentation de la république néo-fasciste qui se trouve à Zurich sera liquidée sans autre maintenant que ce gouvernement éphémère a disparu complètement. Il en sera de même pour la représentation slovaque. Depuis longtemps déjà, le Conseil fédéral n'avait concédé à cette légation que des privilèges d'ordre consulaire et cela uniquement pour ne pas compromettre les intérêts suisses dans ce pays. La Slovaquie ayant été occupée entre temps et la république tchécoslovaque reconstituée comme autrefois, une représentation slovaque en Suisse n'a plus sa raison d'être. Le nouveau ministre de Tchécoslovaquie en Suisse, M. Kopecky, prendra très prochainement possession du bâtiment de la légation à Berne qui, depuis la constitution du Protectorat de Bohême et de Moravie, abritait les services de propagande de la légation d'Allemagne.

### *Transports maritimes suisses*

Communication n° 113 de l'Office de guerre pour les transports, du 7 mai 1945

#### **Exportation**

##### **Lisbonne—Philadelphie:**

« Helene Kulukundis » XXVIII, départ de Lisbonne dans la deuxième quinzaine de juin 1945.

##### **Amérique du Sud:**

« St-Cergue » XVI, départ de Lisbonne vers le 7 mai pour Rio de Janeiro, Santos et Buenos-Ayres.

**FABRIQUE DE BOITES  
DE MONTRES**

MÉTAL ET ACIER INOXYDABLE

**WERTHMÜLLER S. A.**  
**BIENNE**

Rue de la Loge 16 - Téléphone 2.33.64

**Boîtes rondes étanches, à cornes,  
fermeture à cran et à vis, 7 3/4 à 14"**

**Boîtes rondes 3 pièces massives, à cornes,  
formes assorties, 7 3/4 à 14"**

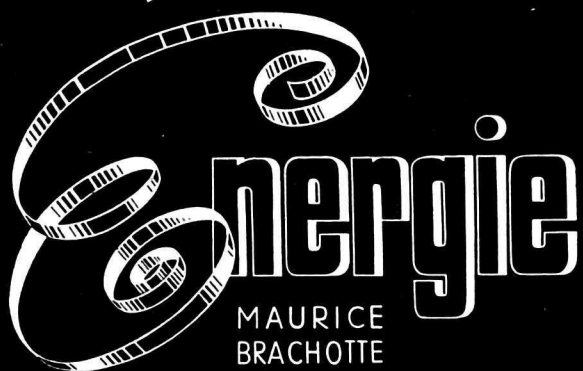
**A obtenir : en métal chromé fond acier  
inoxydable et tout acier inoxydable**

Grand choix - Catalogue à disposition

HAEFELI & CO.

**MANUFACTURE DE BOITES S.A.**  
DELEMONT (J-B)

**FABRIQUE  
DES  
RESSORTS**



MAURICE  
BRACHOTTE  
SAINT-IMIER SUISSE

Fabrique de pierres pour l'horlogerie

**FERDINAND KRÜGEL S. A.**

TRAVERS  
(SUISSE)

Maison de confiance  
fondée en 1902

**TOUS LES GENRES :**

Précision  
Grande production  
Rapidité de livraison  
Exportation

# Transports de demain

## LE LIVRE-BLANC BRITANNIQUE SUR L'AVIATION CIVILE

(by) Le « White Paper » du gouvernement de Londres sur l'aviation civile est un plan hardi qui cherche à conserver aux Britanniques leur place dans le trafic aérien d'après guerre.

Les intérêts de la nation par delà les mers sont triples. Ils visent l'Empire, l'Europe et l'Amérique latine. Trois compagnies distinctes sont envisagées. Toutefois, elles prendront des mesures communes. La première, la « British Overseas Airways Corporation », jouera à cet égard un rôle prépondérant que justifient son organisation et son expérience dans l'exploitation des routes impériales. La corporation européenne réunira des représentants des compagnies de chemins de fer, des compagnies de navigation d'importance secondaire, des lignes aériennes indépendantes et des agences de voyage. Les mêmes considérations seront à la base de la corporation latino-américaine.

L'entreprise est déjà un effort couronné de succès, puisqu'elle a réussi à associer des entreprises, tant publiques que privées, dans une coopération nationale. Pour se développer, elle devra néanmoins attendre la levée des revendications de l'Economie de guerre sur l'industrie aéronautique. En revanche, la collaboration du ministère de la Production aéronautique assurera aux grands avions civils la perfection dans les lignes, l'exécution et le confort. Sitôt la guerre terminée, il est probable que l'aviation civile, britannique en tous cas, avancera à pas de géant.

Les conseils d'administration des trois sociétés prévues seront nommés ou ratifiés par le ministère de l'Aviation civile. C'est, de nouveau, la B. O. A. C. qui servira d'organisme central. Au surplus, elle prendra une participation dans toutes trois.

Ces dernières auront, en commun, des ateliers de révision et de contrôle pour avions, de même une école pour la formation d'aviateurs et de techniciens. Il est juste qu'elles collaborent pour s'assurer le plus haut degré de sécurité, puisqu'elles sont toutes trois intéressées à atteindre ce but.

Il va de soi que la plus importante des corporations maintiendra les rapports avec l'Empire et s'intéressera aux routes de l'Atlantique et, éventuellement, de l'Extrême-Orient. La « British Overseas Airways Corp. » possédera une influence prépondérante dans cette société-là.

En outre, sous ces trois groupes principaux, des sociétés particulières, autonomes, mais non pas indépendantes, pourront être constituées, avec des buts spéciaux. On les chargerait, entre autres, de desservir certaines lignes dites secondaires. On envisage ainsi la création d'une société qui permettrait aux compagnies de navigation de participer à un service général sur l'Atlantique septentrional.

Les lignes intérieures britanniques et européennes travailleront en collaboration avec tous les modes de transport: compagnies de chemins de fer, compagnies, du moins certaines d'entre elles, intéressées à la navigation, agences de voyages, sans parler de quelques

lignes aériennes distinctes. On imagine la force d'un « pool » pareil.

Comme on suppose, à tort ou à raison, nous ne savons, que les lignes du continent seront plus lucratives que d'autres, celles-ci étant effectivement plus lointaines, la « B. O. A. C. » s'y est assuré une participation importante.

Cette dernière sera plus faible en ce qui concerne la société pour l'Amérique latine. Là, la B. O. A. C. sera associée à des lignes de navigation qui ont déjà mis sur pied une organisation de trafic aérien.

On est heureux, en Angleterre, de la décision ayant trait à la réunion de toute l'aéronautique nationale et impériale sous la direction de la « British Overseas ». L'expérience que cet organisme a déjà acquise et acquerra, plus encore, fera de lui comme une sorte de centrale pour toute l'activité aérienne du « Commonwealth ». En outre, dans bien des cas, certaines lignes ne pourront être exploitées que grâce à des subventions des Etats intéressés. Cette somme étant groupée, les risques de gaspillage seront réduits d'autant.

Les divers gouvernements de l'Empire, d'accord sur l'organisation générale des lignes aériennes ont constitué l'« Empire Air Transport Council », comité permanent qui examinera les problèmes qui se poseront à lui, au fur et à mesure.

La grosse inconnue, c'est la concurrence américaine. Le « White Paper » indique sur quelles bases il conviendra d'y répondre. Il est certain que les Anglais ont, depuis longtemps, une réelle expérience en matière d'aéronautique et qu'ils vont s'efforcer de fournir aux usagers de leurs nouvelles compagnies, des conditions de voyage et à l'industrie des conditions de transport susceptibles de répondre à la concurrence de n'importe quelle compagnie étrangère.

---

### SOCIÉTÉ SUISSE DES SPIRAUX - GENÈVE

## Assemblée générale ordinaire

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le

**Mercredi 23 mai 1945 à 14 h. 15, à Bienne**

(Buffet de la Gare 2<sup>me</sup> classe, 1<sup>er</sup> étage)

#### ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
2. Rapport de gestion et comptes annuels de l'exercice 1944.
3. Rapport des contrôleurs.
4. Votations sur les conclusions de ces rapports.
5. Nomination des contrôleurs.
6. Divers.

Le bilan, le compte de profits et pertes, le rapport de gestion et celui des contrôleurs sont déposés au siège de la société, Genève, Coulouvrenière 40, où MM. les actionnaires peuvent les consulter.

# Perspectives économiques

## AUX ANTILLES

### I

Les Antilles et les trois Guyanes représentent une surface totale de 700.000 km.<sup>2</sup>, dont plus de la moitié formée par les possessions de la Grande-Bretagne, de la France et des Pays-Bas en Amérique du Sud: les Guyanes.

Sur cette surface vivent quelque 15 millions d'habitants: très peu sur le continent, la plupart dans les archipels, surtout à Cuba (4,5), à Haïti (3,0) et à Saint-Domingue (1,6). Les Antilles britanniques comptent 2,5 millions d'habitants, les Antilles américaines 2,2. Quant aux îles de la France, elles comptent tout au plus un demi-million d'habitants, moins encore les îles hollandaises.

Au total, il s'agit d'une population qui, sans être nombreuse, a vu ses moyens considérablement augmenter, comme celle de l'Amérique centrale, par la conjonction de guerre. C'est dire qu'on ne peut s'en désintéresser.

### Cuba

Le territoire est grand producteur de sucre. Celui-ci est l'un des produits dont la consommation s'accroît le plus en temps de guerre. Il ne faut donc pas s'étonner si l'île, qui, de longues années durant, avait souffert de la situation sur le marché du sucre, a vu ses conditions économiques s'améliorer notablement. Les dernières récoltes, comme celles du tabac, ont été satisfaisantes et les prix (d'exportation), les plus élevés qui aient été atteints depuis la période d'avant-guerre. Si l'on ajoute que la situation industrielle est bonne en général, que le bâtiment est actif, on voit qu'en dépit du tourisme, languissant depuis les hostilités, les insulaires doivent avoir en bonne partie augmenté leur pouvoir d'achat.

Cuba fournit avant tout les Etats-Unis. Ceux-ci absorbent 85 % de ses exportations qu'il leur retourne, par 80 %, sous forme d'importations. La Suisse est au quatrième rang parmi les clients de l'île, après la Grande-Bretagne et le Canada. Nos achats seraient en augmentation, de même nos ventes.

Il est vrai que si la population a vu son standing augmenter, les prix ont subi une progression parallèle. Le contrôle gouvernemental n'y a rien changé. Cette hausse a été favorisée par une diminution des résultats agricoles, en vertu d'un climat moins favorable. Une certaine inflation paraît, au demeurant, indiscutable.

Voici trois ans que l'abondance des disponibilités a incité les Cubains à racheter les entreprises, industrielles

et agricoles, se trouvant en mains étrangères. Profitant de la situation précaire de l'économie insulaire au cours des années 1930 et suivantes, de grandes compagnies américaines avaient acquis près des trois-quarts des plantations. A la fin de l'an dernier, on estimait encore les capitaux investis par les Etats-Unis à quelque 600 millions de dollars et ceux de la Grande-Bretagne à 25 millions de sterling. Bientôt, sept grandes raffineries appartenaient de nouveau à des Cubains. La réorganisation de l'industrie sucrière se poursuit et l'on assure qu'elle se trouvera, à la fin de la guerre, en de meilleures conditions qu'en 1939.

On sait que les Etats-Unis ont acheté l'ensemble de la récolte. Celle-ci ayant été de 10 % inférieure à la précédente, on s'attend à ce que les prix du sucre exporté passent de 2,65 cents la livre fob. à 3 cents. Au cours des négociations, qui seront nécessaires, les Cubains s'appuieront sur les prix du marché libre, sensiblement plus élevés. Leur position est forte, car la récolte des autres producteurs antillais a été médiocre et les stocks ont diminué en proportion.

### Haïti

Il est peu de renseignements sur la république. On apprend seulement que le gouvernement a concédé à la compagnie Reynolds Mining, il y a quelque temps déjà, l'exploitation, pour soixante ans, des minerais de bauxite de l'île, particulièrement riches. D'autre part, Haïti a sensiblement augmenté sa production de caoutchouc. La matière provient du *crytostegia*, liane à caoutchouc, spéciale à l'île, dont on a poussé la culture depuis 1941. Il est entendu que les Etats-Unis ne placeront pas de droits de douane sur cette matière, après la guerre.

Se fixant sur ces ressources nouvelles, le gouvernement élabore des plans agricole, industriel et social, en vue d'assurer le bien-être de la main-d'œuvre. C'était nécessaire, étant donné que plusieurs personnes avaient perdu leurs terres à la suite des cultures « stratégiques » ordonnées par le gouvernement.

### République dominicaine

Là aussi, on entend parler d'amélioration des conditions de vie de la population agricole. La durée du travail a été augmentée pour satisfaire aux demandes des Etats-Unis, mais la rémunération a subi, elle aussi, une heureuse progression.

cb.



## ASSOCIATION D'ORGANISATION SCIENTIFIQUE DU TRAVAIL

### *Le classement*

Un cours d'une journée consacré à l'étude des principes rationnels de classement et à leur application pratique dans l'industrie, le commerce et les professions libérales, à Lausanne, le jeudi 17 mai 1945, au Buffet de la Gare, salle des Vignerons.

#### **Programme**

Introduction — Définitions — Comment procéder à l'organisation ou à la réorganisation d'un classement — Le personnel — Relations avec les autres services de l'entreprise. M. Jacques Chapuis.

Les procédés de classement — Les modes de classement — La fiche — Les répertoires — Les archives. M. Jacques Chapuis.

Quelques procédés pour le classement de la documentation. M. Jacques Chapuis.

Le classement dans deux entreprises industrielles et commerciales (500 et 10.000 clients). M. Charles Isoz. Une application pratique dans une entreprise internationale. M. Roger Bachofen.

Le classement et le contrôle du magasin des pièces détachées dans une entreprise industrielle. M. Albert Koenig.

Le classement d'une bibliothèque publique. M. César Frachebourg.

Chaque travail sera suivi d'une discussion.

**Inscriptions.** — Les inscriptions sont reçues au siège de l'Association, 1, Place du Lac, à Genève.

**Prix.** — Le prix du cours (une journée) est de 20 francs par inscription. Pour les membres de l'Association, ce prix est ramené à 15 francs. De même, les entreprises qui désireraient faire participer au cours plusieurs de leurs collaborateurs bénéficieront d'un rabais de 25 % sur chacune des inscriptions supplémentaires.

### *Postes, télégraphes et téléphones*

1. Les lettres jusqu'à 40 gr. et les cartes postales, non recommandées, à destination de l'Italie septentrionale sont, dès maintenant, admises à l'expédition par la voie d'Angleterre-Rome, jusqu'à la reprise de l'échange direct entre la Suisse et l'Italie.

2. Les lettres et les cartes postales recommandées et non recommandées à destination des Philippines (îles Leyte, Luzon, Mindoro et Samar) peuvent de nouveau être acceptées à l'expédition par les voies de mer et de l'air via U.S.A. La surtaxe des envois-avion est de 1 fr. 50 par 5 gr.

3. D'après un télégramme de l'administration des postes françaises, une entente est aussi intervenue entre le Ministère des affaires étrangères de France et les

autorités alliées du blocus au sujet du rétablissement du service suisse des colis postaux avec l'Espagne, le Portugal et les pays au delà à travers la France. Les questions de détail ayant trait aux conditions de transport doivent nous être communiquées immédiatement par lettre. Il est toutefois envisagé de chercher à accélérer le plus possible la reprise du service par des entretiens directs entre représentants de Suisse et de France. De nouvelles communications seront faites à cet égard dès que possible.

### *Service télégraphique avec la France*

A partir de lundi 7 mai 1945, les télégrammes privés seront de nouveau admis dans les relations avec la France. Ces télégrammes ne pourront toutefois être rédigés que dans une des langues française, anglaise, espagnole ou portugaise, et la signature devra comporter obligatoirement le nom de famille de l'expéditeur.

Pour le moment, ils devront être acheminés par la voie Radio-Suisse—Alger et ne seront acceptés qu'aux risques de l'expéditeur.

### *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

#### **Appel aux créanciers**

Les créanciers de:

**Golay Fils, P.-A., rue du Rhône 57, Genève** (décédé)  
**Müller-Gebel, Walter, Diessenhofen** (faillite)

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

#### **Mise en garde**

Nous mettons en garde contre:

**QBBFUQ NIUEICA TONICF.**

#### **Marques de fabrique et marques internationales**

Nous avons créé un répertoire des marques horlogères et des marques internationales.

Nos sociétaires peuvent se renseigner chez nous, en formulant désormais leurs demandes sur papier libre, le tarif demeurant inchangé.

D'autre part, nous nous chargeons également de déposer des marques de fabrique, en faisant les recherches préalables et toutes les démarches nécessaires.

**PierreBRUNNER**  
 successeur de BRUNNER FRÈRES



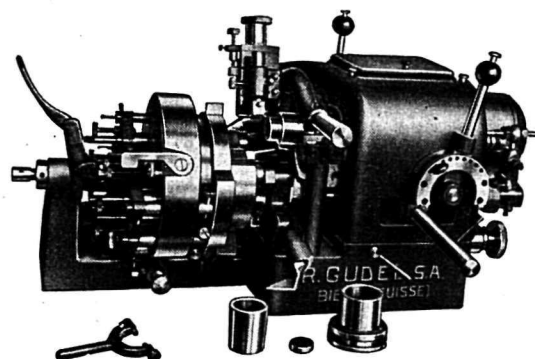
**PIERRES FINES  
 EMBOUTISSAGES  
 LE LOCLE SUISSE**

MACHINES DE PRÉCISION

**R. GÜDEL S.A.**

BIENNE (SUISSE)

Téléphone 2.44.31



**Tour revolver**

à 8 pistons avec ou sans appareil à fileter, à commande électrique ou par renvoi.

Pour boîtes de montres étanches et autres pièces rondes jusqu'à 70 mm. Ø et 40 mm. de largeur.

**ACIER  
 POLDI**



LE PRODUIT DE QUALITÉ  
 POUR TOUS USAGES

**ACIÉRIES POLDI  
 ( POLDIHÜTTE )**

GENÈVE

ZURICH



## **Plaqueur qualifié**

spécialisé sur la boîte de montre, est demandé pour entrée immédiate ou à convenir. Exigences: connaissance intégrale de la technique du plaquage, des différents types d'installations et longue pratique dans la branche. Faire offres, avec curriculum vitae et copies de certificats, sous chiffre P 15612 D, à Publicitas Délémont.

## **Chef de fabrication**

La manufacture d'horlogerie LE COULTRE & CIE au Sentier (Vaud) engagerait pour de suite ou époque à convenir chef de fabrication, capable de prendre la responsabilité complète d'une fabrication soignée, dès l'ébauche au réglage (ébauches et toutes fournitures). Connaissance des procédés modernes exigée. Postulant doit avoir occupé un poste semblable. Age: 30 à 40 ans. Place d'avenir. Inutile de faire des offres sans certificats de premier ordre.

## **Montres étanches**

Qui peut livrer rapidement 10.000 à 20.000 montres étanches 10 1/2" ou 11 1/2" ancre, 17 rubis, seconde au centre, radium. Paiement comptant en dollars. Echantillons avec prix et délai de livraison, sous chiffre N 3707, à Publicitas Neuchâtel.

## **Jeune technicien-horloger**

comme assistant au bureau technique, serait engagé par Fabriques MOVADO, La Chaux-de-Fonds. Faire offres de service par écrit.

## **Mise en garde**

MONTRES ROLEX S. A. fait connaître aux fabricants d'horlogerie suisses qu'elle est titulaire de la marque AQUA qu'elle utilise depuis de nombreuses années pour désigner des pièces d'horlogerie et leurs parties.

MONTRES ROLEX S. A. se réserve de poursuivre par voie judiciaire quiconque utiliserait pour des produits horlogers cette marque AQUA ou une contrefaçon de celle-ci.

Fabrique d'horlogerie cherche

## **technicien-horloger**

capable, ayant plusieurs années de pratique dans la fabrication, ainsi que dans la branche commerciale, connaissant les langues française et allemande. Offres sous chiffre 1000 Sn, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## **Pérou**

Technicien suisse établi à Lima, demande propositions exclusivités pour tous articles et machines intéressant ce marché. Adresser offres et demandes de renseignements à case postale 61, La Chaux-de-Fonds.

## **Horloger complet**

cherche à acheter petite fabrication ou association. Discretion assurée. Faire offres signées sous chiffre P 59454 X, à Publicitas Genève.

## **Décolletage**

Je cherche atelier ayant l'habitude du travail soigné sur pignons d'horlogerie et axes de balanciers, pouvant s'adjoindre quelques machines derniers modèles, que je fournis. Commandes sont sorties avec les machines. Affaire sérieuse et suivie. Faire offres sous chiffre P 3613 J, à Publicitas Saint-Imier.

On cherche à acheter, usagées mais en bon état :

## **Bloqueuses d'établi**

à 2 arbres et 4 points

## **Bloqueuses**

avec commande individuelle pour meules  $\varnothing$  300 ou 400 mm. Faire offres sous chiffre Y 21635 U, à Publicitas Bienne.

# PROTEXO

LE BEAU ET BON BRACELET SYNTHÉTIQUE  
ÉTANCHE, LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE, ETC., ETC.

USINE A GENÈVE

REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE

**BUREAU D'INGÉNIEUR - CONSEIL  
EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE**  
BREVETS D'INVENTION - MARQUES - MODÈLES

*A. Bugnion*

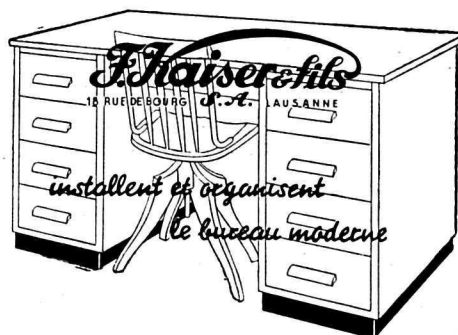
Physicien diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale.  
Ancien élève de l'Ecole supérieure d'Electricité à Paris.  
Ancien expert technique à l'Office fédéral de la Propriété intellectuelle.

GENÈVE 20, rue de la Cité, téléphone 4.79.20

LAUSANNE 36, rue du Petit-Chêne, téléphone 2.55.50

LA CHAUX-DE-FONDS 18, rue Neuve

Réception: le mardi de 14 à 17 heures, téléphone 2.11.64



**3 articles de qualité irréprochable**

Barrettes à ressorts

Bouclettes

Gonds pour boîtes de montres et cordonnets

sont livrés rapidement.

*Chs. Grosclaude*

Léopold-Robert 13 bis — Téléphone 2.38.47

LA CHAUX-DE-FONDS

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

**ALBERT STEINMANN**

Rue Léopold-Robert 109

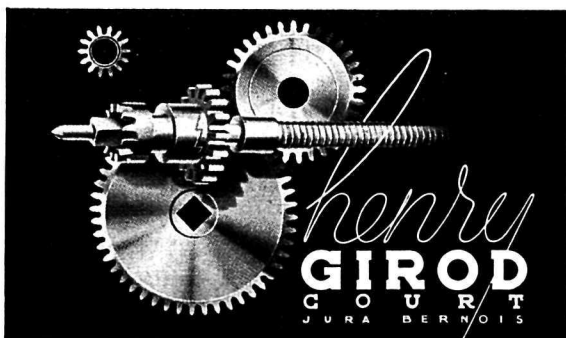
LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 2.24.59

Des pierres de qualité — Un travail précis  
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Sé charge de la fabrication de tous genres de  
compteurs et de tous travaux de grande série



*Abonnez-vous à la*

**FÉDÉRATION HORLOGÈRE  
SUISSE**

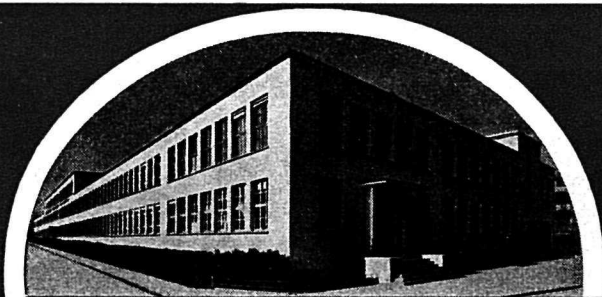
*Journal hebdomadaire du plus haut intérêt*



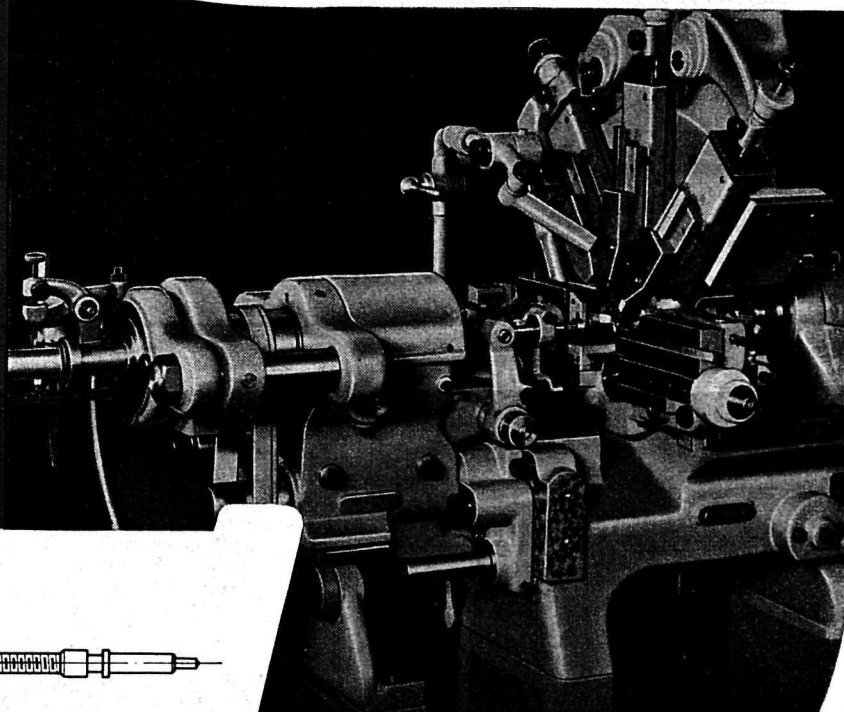
*Fabrique  
de fraises*

**FRAISA. S.A.**  
SOLEURE





# BECHLER



Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondant à toutes les exigences.

HAEFELI & Co.